

## POUR LE “SECOURS ROUGE INTERNATIONAL”

Bonjour, camarades !

Je vais très bien, j’espère que vous aussi. Je vous écrit pour vous informer de la situation ici.

J'ai été récemment transféré dans une prison de haute-sécurité (type C) à Domokos. J'étais le premier prisonnier transféré ici et après moi ils ont transféré de nombreux autres prisonniers politiques et sociaux. Pour le moment, les conditions d'emprisonnement ici ne sont pas différentes des autres prisons. Le code pénitentiaire reste le même pour tous les types de prison, A, B et C. Ils n'y a pas de conditions spéciales de détention ici, mais la loi concernant les prisonniers détenus en prison de type C est plus dure que les lois pour les prisonniers détenus dans les prisons de type A et B.

Particulièrement, la loi déclare que les prisonniers condamnés à vie dans les prisons de type-C doivent être détenus 20ans, c’est 4 ans de plus que pour ceux qui sont détenus en prison de type-A ou B. La même loi déclare que les prisonniers dans les prisons de type-C n’ont pas le droit de travailler à l’intérieur de la prison et n’ont pas le droit à une réduction de peine ou à des congés pénitentiaires.

Concernant la blessure à mon bras droit, il y a eu un progrès substantiel. Chaque mois, je dois être emmené à l'hôpital pour une examination médicale.

J’aimerais maintenant vous informer de quelques actions ici. Quatre événements ont été proposées et organisées dans quatre villes en Grèce : Thessalonique, Athènes, Heraklion de Crète et Patras, par quatre groupes anarchistes avec pour sujet “Lutte armée, Mouvement Révolutionnaire et Révolution Sociale” auxquelles je m’adressais aux camarades par téléphone depuis la prison de Thessalonique. L’objectif de ces événements publics était de montrer la connexion entre la lutte armée et le mouvement révolutionnaire. Que la lutte armée et la guerilla urbaine font partie de la lutte pour la subversion du régime et font partie de la révolution. Que l’existence d’un mouvement révolutionnaire organisé avec un programme politique clair au sujet de la subversion de l’état capitaliste à propos de la reconstruction révolutionnaire était nécessaire à la révolution. Ces événements publics ont été un succès, de nombreux aspects de la question ont été discutés avec la participation de nombreux camarades.

L’état a tenté de m’empêcher de parler au second événement public, à Athènes, le 17 octobre. Un représentant parlementaire a demandé à ce que ces événements soient déclarés illégaux et le téléphone a donc été coupé dans la section où j’étais détenu à la prison de Thessalonique. Je n’ai pas pu communiquer et m’adresser aux camarades. Néanmoins l’événement d’Athènes a eu lieu comme prévu et la camarade Pola Roupa a envoyé un texte qui a été lu sur la question. L’événement d’Athènes a été répété le 5 novembre, j’ai finalement pu m’adresser à mes camarades. Les autres événements se sont déroulés sans autres problèmes le 21 novembre à Heraklion et le 3 décembre à Patras. Le premier était le 9 octobre à Thessalonique. J’ai aussi parlé de la même question à une radio qui soutient le mouvement, “Radio Revolt” de Thessalonique.

Je veux aussi vous informer que, suivant ma proposition, les camarades ont créé une structure solidaire nommée "L'Assemblée de Solidarité" pour les prisonniers politiques en Grèce, les militants détenus et les combattants persécutés. L'Assemblée de Solidarité a déjà publié une plateforme au sujet de la solidarité. Les termes de la plateforme incluent tous les militants détenus et persécutés en Grèce, les prisonniers anarchistes et communistes, y compris les communistes turques du DHKP qui sont détenus en Grèce et ces camarades qui sont hors-la-loi et ont été accusés de lutte armée. Néanmoins, il y a une exception pour ceux qui ont coopéré avec l'état, ont donné des informations à la police et ont fait des déclarations de repentir au sujet de la lutte armée.

Selon moi "l'Assemblée de Solidarité avec les prisonniers politiques et les militants détenus et persécutés en Grèce" et le Secours Rouge International devraient rentrer en contact pour des questions de solidarité.

Je suppose que vous avez été informés au sujet de la situation politique en Grèce, à propos de la chute du gouvernement Samaras, des élections du 25 janvier 2015 et de la possibilité que le gouvernement passe des mains du parti de centre-gauche vers l'opposition officielle.

Avec mes salutations révolutionnaires depuis la prison de Domokos en Grèce,

Nikos Maziotis